



Conseil économique et social

Distr. générale
9 décembre 2013
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-huitième session

10-21 mars 2014

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et à la session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXI^e siècle » : réalisation des objectifs stratégiques, mesures à prendre dans les domaines critiques et nouvelles mesures et initiatives

Déclaration présentée par l'International Shinto Foundation, organisation non gouvernementale dotée d'un statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution [1996/31](#) du Conseil économique et social.



Déclaration

Il est temps de réévaluer la nature véritable et authentique des femmes afin de considérer leurs caractéristiques uniques et d'en tirer parti sans opinion préjudiciable ou discriminatoire et d'essayer de profiter au maximum de leur contribution qu'elles peuvent apporter à la société. D'un point de vue génétique, les femmes ont un instinct maternel et doux inné qui les pousse à aimer, à compatir, à communiquer et à s'entendre avec les autres et leur situation – un instinct que les hommes n'ont pas.

Il semble y avoir un malentendu concernant la définition de l'égalité des sexes: certains estiment qu'elle consiste à ne pas autoriser la répartition des tâches selon des caractéristiques fondées sur le sexe. À l'exception du peu de femmes qui sont parvenues à se construire une carrière brillante, une grande partie de la souffrance des femmes semble être liée au concept erroné selon lequel elles doivent travailler dans les mêmes domaines et dans les mêmes conditions que les hommes. Les entreprises ont également forcé les femmes à avoir les mêmes emplois et à travailler de la même manière que les hommes.

Cela pourrait bien avoir empêché inutilement les femmes de se concentrer sur des emplois dans des domaines qui leur sont plus naturels. Les femmes que l'on force à travailler dans les mêmes conditions que les hommes semblent être plus fatiguées et bloquées dans leur emploi, ce qui entraîne une perte de productivité, qui se reflète sur l'ensemble du secteur économique et de la société.

Cela fait longtemps déjà que la Loi sur l'égalité des chances en matière d'emploi a été promulguée et est entrée en vigueur au Japon. Toutefois, la plupart des femmes sont toujours dans l'incapacité de poursuivre la carrière qu'elles désirent et se retrouvent bloquées dans des emplois insatisfaisants dans lesquels elles n'ont que peu – voire pas – de possibilités de changer leur situation. Les principes peu réfléchis de l'égalité des sexes sont une des causes de ce phénomène.

Outre la question de la force physique, les hommes et les femmes ont des structures corporelles et des caractéristiques physiques très différentes; les deux sexes ont également des manières de penser et de ressentir assez distinctes. Il semble donc naturel que leurs capacités, caractéristiques et types de comportement diffèrent également. Personne ne peut nier qu'il y a des emplois plutôt adaptés aux hommes et d'autres plutôt adaptés aux femmes, et ce sans aucun préjugé de domination de l'homme par rapport à la femme ni aucune discrimination à l'égard des femmes.

Du moment qu'un emploi a un objectif final de produire une valeur nécessaire ou d'ordre pratique, il semble indispensable de bien communiquer et d'établir des liens entre les êtres humains. Les données, le matériel et la logique, des domaines dans lesquels les hommes sont généralement prédominants, sont des éléments indispensables à la négociation. Toutefois, ce n'est pas suffisant pour que les êtres humains – qui ont des émotions compliquées à comprendre – acceptent ces seuls éléments et se laissent convaincre. Au contraire, on pourrait dire que l'intuition et les considérations féminines, ainsi que les mots qu'utilisent les femmes et leurs points de vue, jouent un rôle essentiel dans le processus.

Dans un même domaine ou type de profession, il y aurait donc des emplois « pour les femmes » et d'autres « pour les hommes ». Dans le domaine médical, par exemple, les hommes sont plus susceptibles de devenir chirurgiens – un métier qui demande parfois d'opérer pendant plus de dix heures sans faire de pause –, alors que les femmes auront un avantage dans les domaines de la médecine interne et de la psychiatrie en raison de leur inclination à écouter les plaintes des patients et à donner les conseils nécessaires.

Même dans le domaine de la politique, dans lequel les hommes sont encore prédominants dans le monde, le pouvoir féminin a quelquefois permis de parvenir, de manière inattendue, à de très bons résultats. M^{me} Kyoto Nakayama, l'ancienne ministre qui s'est occupée de l'affaire concernant les enlèvements perpétrés par la Corée du Nord, a contribué de manière remarquable à la résolution de l'affaire et a appelé au retour dans leurs familles au Japon de certaines des personnes enlevées, et ce à un moment critique des relations entre les deux pays. Elle était très élégante, avait une présence douce, des manières modestes, une voix calme et posée et savait garder son sang-froid. En s'appuyant sur ces caractéristiques féminines, elle a habilement mené une âpre négociation conjuguant à la fois fermeté et douceur. Ce faisant, elle a fait preuve de compassion et d'une attitude chaleureuse envers les familles des victimes grâce à l'empathie. Les familles lui faisaient pleinement confiance et beaucoup l'ont regrettée après sa démission. Il est difficile d'imaginer si les résultats auraient été aussi fructueux si les négociations avaient été menées à la manière d'un homme – qui se base sur la logique et le pouvoir.

La délicatesse, le soin et la sensibilité des femmes ont aidé dans des négociations d'entreprise difficiles à hauteur de milliards de dollars; des situations d'impasse ont été débloquées et des opérations médicales compliquées et sans précédent se sont terminées par des réussites. Mais la plupart de ces contributions sont rarement signalées ou reconnues, que ce soit par les individus, les entreprises ou la société. L'extraordinaire et précieuse valeur des capacités féminines devrait être réévaluée. Les femmes ont un plus grand potentiel pour satisfaire psychologiquement les clients. Si ce point de vue était soutenu, les femmes pourraient être plus naturellement féminines et bien plus heureuses dans leur travail.